



MON CHAT LE PLUS BÊTE DU MONDE

Gilles Bachelet

- Mots-clés : humour, chat, bêtises, imagination
- 32 pages, 29,5 x 26,5 cm, 13 euros

Cet album plein d'humour a reçu le prix Baobab du salon de Montreuil 2004.

Le narrateur dresse un portrait de son chat et raconte les facéties d'un animal plutôt particulier... puisque les images montrent, elles, un éléphant fort envahissant, prenant ses aises dans l'appartement.

1 • PARTICULARITÉS DE L'ALBUM

- Le grand format permet une lecture en groupe. Pour les phases de recherche, il est préférable d'utiliser un album par groupe d'élèves, mais un seul peut toutefois suffire pour la classe.
- Le texte est écrit à la première personne et plusieurs indices mettent sur la piste d'un **récit autobiographique de l'auteur-illustrateur** : dès les premières pages, on remarque un carton à dessins et des feuilles répandues sur le sol ; on voit un peu plus loin un éléphant vautre sur une table à dessin. La lettre au directeur du Muséum d'histoire naturelle est signée Gilles Bachelet.
- **La mise en page** change d'une page à l'autre, avec une alternance d'images pleine page, cadrées ou non, et d'illustrations des postures variées de l'éléphant sous forme de vignettes, donnant à cet album beaucoup de dynamisme. Les regards malicieux que l'amusant animal adresse au lecteur visent à gagner sa sympathie et sa complicité. La vivacité du mouvement du facétieux éléphant est parfaitement traduite dans l'image sur laquelle ses postures apparaissent démultipliées.
- **L'effet humoristique** s'appuie principalement sur le contrepoint qui régit les relations du texte, qui témoigne sobrement des habitudes et des petites manies de ce curieux chat, et des images montrant un éléphant aux attitudes félines. Dès la couverture, on voit un pachyderme assis sur un panier, mais le titre indique quant à lui qu'il va s'agir d'une histoire de chat. Sur la page intérieure, le titre prend un caractère iconique, la typographie choisie pour écrire « mon chat » renforçant l'effet imposant du personnage principal du récit. Tiré de la disjonction du texte et de l'image, l'effet humoristique est renforcé par les **procédés de détournement** mis en œuvre : une lettre pseudo scientifique adressée au directeur du Muséum d'histoire naturelle, pour tenter de convaincre le lecteur que l'éléphant qu'il voit... est bel et bien un chat, des pastiches d'œuvres d'art comme autant de clins d'œil vers le lecteur.

2 • PISTES DE RÉFLEXION

Différencier les instances littéraires auteur/narrateur

Cet album se prête à une **réflexion autour du narrateur**, que les élèves du cycle 2 confondent encore souvent avec l'auteur (qui est ce « je » qui parle ? des indices nous permettent-ils de penser qu'il s'agit de Gilles Bachelet ? ces indices se trouvent-ils dans le texte ou dans les images ?),

et de sa fiabilité (se moque-t-il du lecteur ou bien croit-il en toute bonne foi que cet éléphant est un chat ? faut-il croire le texte ou l'image ?). Des réponses aux questions précédentes découleront les différentes interprétations que feront les élèves.

Découverte de l'intericonicité

Mon chat le plus bête du monde permet aussi la familiarisation des élèves avec l'intericonicité, procédé de l'allusion dans l'illustration. Autour d'un piano sont disposés des tableaux dans lesquels on reconnaît des œuvres de Botticelli (*La naissance de Vénus*), Léger, Magritte, Manet (*Le fifre*), Matisse, Picasso, Miro, Mondrian, Cézanne, De Chirico (*L'incertitude du poète*), Dali, Renoir. La maxime

« un chat, ça trompe » nous rappelle les phrases de Ben. Il sera nécessaire d'attirer l'attention des élèves sur ce clin d'œil supplémentaire. L'effet comique est renforcé par la phrase « je n'ai jamais réussi à en vendre un seul », alors que les tableaux qu'on voit sont des pastiches de tableaux de peintres de renom.

Proposition d'exploitation pédagogique (à conduire en trois ou quatre séances)

- Lecture du texte de l'album sans en montrer les illustrations. Reformulation par les élèves de ce qu'ils ont compris. Découverte de la couverture et lecture du texte de la 4^e de couverture. Commentaires spontanés.
- Lecture de l'album : collectivement ou en groupes en fonction du nombre d'exemplaires dont la classe dispose.
- Travaux écrits suivis d'une mise en commun :
 - Relever, en observant les illustrations, tout ce qui, dans l'attitude de l'éléphant, est emprunté au comportement usuel d'un chat (exemples : il dort beaucoup, il joue avec une pelote de laine, il fait sa toilette en se léchant...).
 - Relever la liste des bêtises faites par l'éléphant tout au long de l'album.
- Identification du narrateur par la recherche d'indices (exemple : relever dans les illustrations tous les éléments qui indiquent qu'il s'agit d'un dessinateur).
- Recherche des œuvres sources dans des livres d'art mis à disposition des élèves : en binômes ou en groupes, identifier les peintres qui ont été pastichés par l'illustrateur de l'album.
- Arts visuels : comme sur l'illustration de la page 7, dessiner un personnage en le démultipliant pour donner une impression de mouvement.
- Prolongement : lecture de *Quand mon chat était petit* de Gilles Bachelet, pour le plaisir réitéré de retrouver le maladroît pachyderme, toujours aussi drôle.

3 • MISE EN RÉSEAU (à envisager dans le cadre de la continuité intercycles)

Il sera nécessaire de mettre cet album en réseau avec d'autres récits à la première personne, le personnage s'exprimant étant un objet ou un animal (voir suggestions de titres ci-dessous).

- **Albums dans lesquels images et texte se contredisent :** *Ne te mouille pas les pieds*, Marcelle de J. Burningham (Flammarion), *Maman était petite avant d'être grande* de V. Larrondo et C. Desmarteau (Seuil), *Cache-cache pétoche* de F. Sengel (coll. « Matou », École des loisirs), *Chuuut !* de M. Ho (Flammarion).
- **Narration en « je » avec narrateur non fiable :** *Journal d'un chat assassin* de Anne Fine (École des loisirs) (cycle 3).
- **Albums permettant de bien distinguer le narrateur en « je » de l'auteur** (narrations en « je » avec narrateur ne se dévoilant qu'à la fin) : *Gare à toi, souris !* de J. Waite et N. Burgin (Mijade), *Le vent m'a pris* de Rascal (Pastel).
- **Albums dans lesquels des œuvres d'art sont détournées ou évoquées :** *Les tableaux de Marcel et Marcel le rêveur* de A. Browne (École des loisirs), *Le voyage d'Oregon* (allusion à Van Gogh) de Rascal (École des loisirs), *Chien bleu* de Nadja (mouvement des bêtes proche de celui des scènes animalières de Delacroix, palette des couleurs évoquant la palette expressionniste de Franz Marc) (École des loisirs).